

Journée « Oser tous les métiers »

jom
le 10 nov. 2016

Proposition d'activités pédagogiques
pour les élèves de 1^{re} à 6^e années

Ne tombez pas dans le panneau... des stéréotypes !



Sommaire des activités

Introduction et objectifs de l'activité proposée.....	4
Objectifs du Plan d'études romand – PER	8
Propositions d'activités	9
La signalisation du quartier	9
Mise en situation	9
Observation des panneaux de signalisation	9
Plaçons des panneaux !	9
Créons des panneaux !	10
Concours JOM16.....	10
Les pictogrammes	11
Mise en situation	11
Les pictogrammes sportifs.....	11
Les pictogrammes de « mon quartier »	11
Sportler und Sportlerinnen	12
Autres activités.....	12
Mallette : Balayons les clichés	12
Filmographie.....	12
Conclusion.....	13
Références.....	14
Annexes	15
Annexe 1 : Panneaux de signalisation	15
Annexe 2 : Panneaux de signalisation modifiés	16
Annexe 3 : Modèles pour création de panneaux	17
Annexe 4 : Pictogrammes des Jeux olympiques de Barcelone (1992)	18
Annexe 5 : Pictogrammes des Jeux olympiques d'Atlanta (1996)	19
Annexe 6 : Etiquettes des sportifs.....	20
Annexe 7 : Etiquettes des sportives	21
Annexe 8 : Pictogrammes représentant des activités.....	22
Annexe 9 : Sportler	23
Annexe 10 : Sportlerinnen	24
Annexe 11 : Document pour création de panneau rond	25
Annexe 12 : Document pour création de panneau triangulaire.....	26
Annexe 13 : Panneaux tirés du « Code de la route » de Mario Ramos	27

Ce dossier pédagogique a été réalisé par :

DGEO : Mireille Olivet, Sandra Modiano, Marina Froidevaux, Anne-Catherine Ratti, Xénia Subilia-Odermatt

BEFH : Sandra Weber

Tous droits réservés. Les usages à but éducatif et non commercial sont cependant autorisés en citant la source.

Proposition d'activités en lien avec la jom'16 :

Communiquer avec des pictogrammes

Introduction et objectifs de l'activité proposée

La journée Oser tous les métiers (jom) a lieu chaque année le 2^e jeudi du mois de novembre dans les classes de 7^e à 9^e années. Elle a pour objectif de permettre aux filles et aux garçons d'explorer des univers professionnels sans restreindre leur choix aux secteurs encore traditionnellement féminins ou masculins. En effet, de nombreuses recherches démontrent que les inégalités entre filles et garçons perdurent, notamment dans les choix d'orientation scolaire ou professionnelle et que, de ce fait, le monde professionnel souffre d'une très forte ségrégation de genre en Suisse.

En lien avec cet événement, la Direction pédagogique et le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud mettent à disposition des enseignant-e-s des dossiers pédagogiques qui permettent une sensibilisation à l'égalité entre les sexes, amènent une vision plus large des perspectives d'avenir et proposent d'autres modèles pour les filles comme pour les garçons. Ces dossiers permettent aux enseignant-e-s de réaliser, avec les élèves restant en classe ce jour-là, des activités ayant un lien direct avec la thématique de la jom. Celles-ci peuvent bien sûr être réalisées également en dehors de cette journée. Les dossiers pédagogiques présentent plusieurs activités, parmi lesquelles il s'agit de faire des choix, en fonction des intérêts et de l'âge des élèves. Des activités de prolongement, à réaliser avec l'ensemble de la classe, sont également possibles, par exemple autour du matériel des mallettes pédagogiques « Balayons les clichés » disponibles dans chaque bibliothèque scolaire.

Un contexte de socialisation différenciée¹

L'égalité scolaire entre filles et garçons est réalisée à bien des égards : mixité dans les classes, programmes, examens et diplômes identiques, les filles comme les garçons ont accès à toutes les filières de la formation scolaire et professionnelle.

Toutefois, à plusieurs niveaux, l'égalité est loin d'être une réalité : les choix professionnels sont encore largement faits dans l'idée qu'il existe des métiers d'hommes ou de femmes, les filles s'orientant moins vers des filières telles que les sciences et les techniques ; les opportunités de carrière entre femmes et hommes ne sont pas encore équivalentes ; encore trop souvent, les femmes gagnent, à situation égale, moins que les hommes, par exemple.

Il y a beaucoup d'explications à ces choix ou ces positionnements différenciés. Mais l'une d'entre elles réside dans le fait que les parcours de vie et les choix professionnels des jeunes sont encore trop largement déterminés par les stéréotypes de sexe aux dépens de leurs aspirations personnelles et de leurs compétences réelles.

Les recherches ont dévoilé la multitude de mécanismes souvent fins et diffus par lesquels la société (l'école, mais aussi la famille, la publicité, etc.) tend à renforcer les stéréotypes de genre. Ces pratiques et ces modèles répétés, qui imposent des attitudes et des rôles bien définis aux filles comme aux garçons, vont avoir un impact au cours des années, notamment sur les choix professionnels.

La logique à laquelle obéissent les « choix » ou « préférences » des jeunes en

¹ La socialisation est le processus par lequel les individus apprennent et intériorisent les normes et les règles de la société. La socialisation différenciée consiste en l'inculcation de normes, rôles et comportements différents en fonction des sexes. Par exemple, des jeux différents vont être proposés aux garçons ou aux filles. Comme ce traitement différencié commence tôt et est acquis rapidement par l'enfant, il est perçu comme naturel. Certaines différences sont alors perçues comme innées alors qu'elles sont construites par la socialisation différenciée.

matière de formation a pour effet une ségrégation importante sur le marché de l'emploi, alors qu'aujourd'hui chaque métier est ouvert aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

Les secteurs d'activités « les plus féminins » sont également les moins valorisés en termes de rémunération. Les hommes gagnent 18,9% de plus que les femmes dans le secteur privé (2012). Ce qui signifie que les femmes ont dû travailler 68 jours de plus en 2014, soit jusqu'au 9 mars 2015, pour toucher le salaire que les hommes ont atteint au 31 décembre 2014 (OFS, Enquête suisse sur la structure des salaires (ESS)).

Afin que les filles comme les garçons puissent se développer au mieux en fonction de leurs capacités, de leurs désirs propres et indépendamment des stéréotypes de genre, il appartient à l'école de participer de façon constante, transversale et proactive à la construction de l'égalité et de la mixité professionnelle. L'école n'est bien sûr pas la seule institution à devoir œuvrer dans ce domaine, mais sa participation à la promotion de l'égalité est importante. Il s'agit précisément de l'une de ses tâches, conformément à la Loi sur l'enseignement obligatoire :

« L'école veille à l'égalité entre filles et garçons, notamment en matière d'orientation scolaire et professionnelle. » (art. 10).

« En collaboration avec le Bureau de l'Égalité, le département met en place des projets collectifs visant à promouvoir l'égalité de droit et de fait entre filles et garçons. Il encourage le corps enseignant à développer des initiatives dans ce sens, plus particulièrement en matière d'orientation scolaire et professionnelle. (...) » (art. 8 du Règlement d'application de la LEO)

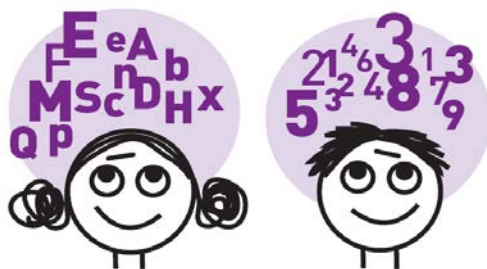


Illustration : Helen Tilbury

Description des activités

Pour l'année 2016-2017, les activités proposées pour la jom'16 ont pour thématique la ville, tant pour les élèves de 1^{re} à 6^e que de 7^e à 9^e années. Elles permettent d'aborder les notions d'égalité et de stéréotype², tout en travaillant certains apprentissages des disciplines du PER, ainsi que des dimensions de la formation générale et des capacités transversales.

Le dossier pour les élèves de 1^{re} à 6^e années est centré sur les panneaux et les pictogrammes. Il s'agit d'inviter les élèves à se questionner sur les représentations genrées que ceux-ci peuvent véhiculer. L'activité a comme support l'affiche « Mon quartier » créée par l'illustrateur Jean Augagneur pour la jom 2014 et/ou la brochure qui en décline les différentes parties. Une deuxième série d'activités porte sur les pictogrammes représentant les sports des Jeux Olympiques.

Le dossier pour les élèves de 7^e à 9^e années qui restent en classe lors de la jom a pour point de départ l'observation des noms de rues³, des panneaux signalétiques et des pictogrammes. Que l'on se déplace à pied, à vélo ou en véhicule à moteur, ces plaques et plaquettes nous sont familières. Représentent-elles les hommes et les femmes de manière égalitaire? Les activités proposées par ce dossier pédagogiques visent à faire prendre conscience aux élèves des stéréotypes présents dans ce domaine, ainsi que dans l'usage de la ville par les hommes et les femmes.

² Un stéréotype est une image préconçue et figée des choses ou des personnes. Il véhicule, sans aucun fondement, des caractéristiques attribuées à l'entier d'un groupe en invoquant une pseudo-différence « naturelle ». Penser par exemple que les garçons sont plus doués pour les mathématiques ou que les filles sont plus douces sont des stéréotypes.

³ Ou plus précisément ononymes = noms propres désignant une voie de communication (wiktionary.org)

La ville – un espace genré⁴**Usage de l'espace, noms de rues, panneaux signalétiques, pictogrammes⁵**

La ville est-elle un espace totalement mixte ? Depuis les années 1970 et 1980, l'aménagement urbain a été questionné⁶ en tant que facteur favorisant la reproduction des rôles de genre dans la société⁷. « Les projets de rénovation urbaine tout comme l'urbain qu'ils modifient sont autant le reflet de normes sociales dominantes, masculines, que ne l'étaient les constructions précédentes⁸. »

De nombreux espaces ont une utilisation genrée. Bien des installations sportives, notamment, attirent à la fois un public et des utilisateurs en grande majorité masculins (stades, skate parcs, terrains de pétanque), reléguant les femmes à un statut de spectatrices, dans les bords. Les équipements de loisirs publics destinés aux jeunes de 8 à 20 ans, ouverts aux deux sexes, sont utilisés deux fois plus par les garçons que les filles, et 75% des budgets publics destinés aux loisirs des jeunes profitent aux garçons, selon Yves Raibaud⁹, géographe et maître de conférence à l'Université de Bordeaux-Montaigne, qui analyse la situation de son pays.

Ce dernier fait l'hypothèse d'un usage différencié de la ville entre les hommes et les femmes, notamment un besoin de moyens de transports privés plus important de la part des femmes. Il part du principe que ce sont en majorité les femmes qui se chargent de transporter les jeunes enfants ou les personnes âgées ainsi

que de faire les courses, dans des endroits difficilement compatibles avec les transports publics. Ce à quoi s'ajoute le trajet jusqu'au lieu de travail, parfois éloigné du lieu de garde des enfants. Le phénomène du harcèlement de rue¹⁰ est aussi présenté comme un facteur influençant la manière dont les femmes investissent la ville (horaires, quartiers, façon de s'habiller).

Affirmer qu'hommes et femmes utilisent certaines parties de la ville ou infrastructures de manière différenciée comporte cependant le risque d'accentuer les stéréotypes. Ainsi, souligner que les déplacements liés aux tâches domestiques sont attribués aux femmes, ou que celles-ci n'osent pas se déplacer à certains endroits à certaines heures, peut cantonner les femmes à une vision «naturaliste, qui les enferme de fait dans des rôles traditionnels¹¹». C'est un schéma qui implique une « stricte séparation des rôles dans les sphères publique et privée, préjudiciable pour les femmes comme pour les hommes »¹² et qui dépeint les femmes comme un groupe homogène ayant des besoins particuliers¹³.

Développer des outils pour répondre à ces besoins omettrait de « s'attaquer aux forces structurelles qui perpétuent et reproduisent des normes de genre¹⁴ » mais au contraire conforterait les rôles liés au genre en perpétuant l'attribution de certaines tâches aux femmes. Ainsi, selon Lidewij Tummers, un urbanisme intégrant la dimension de genre devrait « chercher à produire des modèles spatiaux, des critères et des infrastructures qui enrichissent, pour les femmes et pour les hommes, les possibilités de choisir d'être impliqués dans des sphères autrefois séparées », évitant ainsi les logiques de « victimisation » et de « renforcement des rôles de genre ». Une des pistes est bien sûr celle d'une plus grande implication

⁴ Le terme genré est l'adjectif du substantif « genre », au sens anglais de gender (construction culturelle des caractéristiques liées au sexe). Il signifie : « ce qui se rapporte au genre » (une histoire genrée est une histoire qui s'intéresse aux sociétés et aux individus en posant la question du sexe et du genre), « de genre » ou « marqué par le genre » (on parle de « corps genré » en tant qu'il est modelé et construit en fonction des caractéristiques sociales liées au sexe).

Tiré de <https://fr.wiktionary.org/wiki/genr%C3%A9>

⁵ Dessin figuratif stylisé qui fonctionne comme un signe d'une langue écrite et qui ne transcrit pas la langue orale (Le Petit Robert, édition 2015).

⁶ Lidewij Tummers, Stéréotypes de genre dans la pratique de l'urbanisme, in : Revue travail, genre et société, 2015, n° 33, p.67 à 83, éditeur La Découverte.

⁷ Sandra Huning (traduction Alice Delarbre), Intégrer le genre à la planification urbaine, Métropolitiques, 8 avril 2013.

⁸ Corinne Luxembourg et Dalila Messaoudi, Genre et politiques urbaines, Géocarrefour 2015

<http://geocarrefour.revues.org/9698>

⁹ Yves Raibaud, La ville faite par et pour les hommes, Editions Belin, 2015

¹⁰ Le harcèlement de rue est défini par des « pratiques de harcèlement subies principalement par des femmes dans l'espace public (lieux publics ou transports publics) de la part d'inconnus de sexe masculin »

www.stopharcelementderue.org

https://fr.wikipedia.org/wiki/Harc%C3%A8lement_de_rue

Selon le Haut Conseil à l'égalité femmes/hommes, 100% des femmes ont connu au moins une fois une situation de harcèlement sexuel dans les transports en commun.

¹¹ Genre et politiques urbaines : il est temps !, les Cahiers du DSU, printemps-été 2006.

¹² Ibid.

¹³ Lidewij Tummers, ibid.

¹⁴ Ibid.

des femmes dans la conception des projets urbanistiques, très souvent pensés par une majorité d'hommes.

Noms de rues

Les noms qui figurent sur les plaques des rues et de places rendent rarement hommage à des personnages féminins. A Lausanne, seules trois rues, soit 2,8% des artères¹⁵, portent des noms de femmes. Dans le canton de Genève, on recense seulement 20 rues dont le nom fait référence à une femme sur un total de 560 portant le nom de personnalités ou de familles¹⁶. En France, l'ONG Soroptimist¹⁷ a analysé 63'500 rues dans 111 communes françaises. Seulement 2% portent des noms de personnalités féminines. « A Paris, 123 avenues sur 130 mettent des hommes à l'honneur », indique Yves Raibaud¹⁸. Sur les 302 stations de métro parisien, seules 3 portent le nom d'une femme.

On pourrait appliquer ces statistiques aux différentes parties du globe. Est-ce à dire que le nombre de femmes dont le parcours mériterait d'être ainsi honoré est à ce point restreint ? Cette « image d'un espace public à figure masculine est en grande partie due à la minorisation des femmes dans les instances politiques qui décident de l'attribution des noms de ces lieux publics », selon Yves Raibaud. Les grands noms de femmes ne sont en effet bien évidemment pas rares : artistes, scientifiques, militantes, sportives, la liste est longue. Des actions sont ponctuellement entreprises pour inciter à une représentation plus équitable. Dans la commune de Lausanne, une interpellation a été déposée fin 2015 afin d'établir un équilibre entre les noms de rues attribués aux femmes et aux hommes¹⁹. A Nantes, la Ville a décidé d'augmenter le nombre de rues et places dédiées aux femmes en impliquant les citoyen-nes, au moyen d'un appel aux idées.

¹⁵ <http://www.24heures.ch/vaud-regions/seulement-trois-rues-honorent-femmes/story/19525156>

¹⁶ Source : Bureau pour la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques du Canton de Genève (BPEV)

¹⁷ Rapport de Soroptimist :

https://union.soroptimist.fr/uploads/union/mcfile/Doc_2014/NOMS_de_RUES_vd-1.pdf

¹⁸ *La ville faite par et pour les hommes*, Editions Belin, 2015

¹⁹ Voir

webapps.lausanne.ch/apps/actualites/Next/serve.php?id=5999

38 propositions de personnalités féminines ont été retenues pour les prochaines attributions de noms.

Dans le panneau... des stéréotypes

Les panneaux signalétiques et les pictogrammes reflètent également une vision stéréotypée de la société. Certains panneaux de signalisation routière, dont le but est de faciliter la circulation, donnent des indications rétrogrades sur la place des hommes et des femmes dans la société. Les représentations symboliques des panneaux tels que nous les connaissons actuellement ont été pour la plupart définies au début du XXe siècle. Plusieurs conférences internationales sont parvenues à standardiser les principales représentations, même s'il n'existe pas un système mondial uniforme de signalisation routière. Les panneaux représentant des personnages véhiculent beaucoup de stéréotypes. Le piéton-type est clairement identifié comme un homme. Le panneau servant à rendre les automobilistes attentifs à la présence d'enfants sur le chemin de l'école montre quasiment toujours deux enfants, une fille petite et un garçon plus grand, ou une petite fille emmenée par un personnage masculin plus grand. On voit très rarement une femme emmener un garçon, mais parfois une fille, sur certains panneaux indiquant une zone piétonne. Et même lorsque deux adultes de sexe différents sont représentés, le personnage masculin donne la direction ou esquisse un geste protecteur. La fille est toujours le personnage le plus petit.

Sur les pictogrammes que l'on trouve un peu partout dans les gares, aéroports ou restaurants, une répartition traditionnelle des rôles prévaut. Ainsi, presque tous les panneaux indiquant un endroit où il est possible de changer un enfant montrent un personnage féminin en train de s'occuper d'un bébé. Des exceptions se font remarquer, souvent dans les pays d'Europe du Nord.

De son analyse²⁰ d'un corpus international de pictogrammes d'hommes et de femmes servant à distinguer des espaces publics marqués

²⁰ *Sémiotiques des signes visuels et du design de l'information*, in : Images et sémiologie, Sémiotique structurale et herméneutique, Sous la direction de Bernard Darras, Publications de la Sorbonne, 2008, p. 123 et suivantes.

par la séparation des sexes, Bernard Darras, professeur à l'université de Paris I, constate que « designers et prescripteurs de signalétique continuent de reproduire les modèles dominants et de renforcer les inégalités sociales ». En effet, les femmes sont la plupart du temps confinées à un rôle de mère, alors que l'homme représente celui qui apporte force et protection au personnage féminin. Lorsqu'un symbole d'homme est représenté à côté de celui d'une femme, il est en général plus grand et, encore une fois, celui qui donne la direction. Selon le sémioticien français, cette façon de représenter les sexes a un impact non négligeable sur la « construction des représentations des humains et des rôles sociaux ».

Il en est de même pour les pictogrammes des sports olympiques. Chaque ville organisatrice des Jeux Olympiques choisit un style pour symboliser les disciplines sportives. Pour ceux de Barcelone, en 1992, les pictogrammes sont composés de traits qui rappellent ceux d'un pinceau et se structurent en trois parties : tête, bras et jambes. Le tronc est suggéré et ne donne donc pas une indication sur le sexe de l'athlète. Les silhouettes des jeux d'Atlanta, en 1996, sont plus genrées. Elles donnent l'impression que la majorité des sports est pratiquée par des hommes uniquement. Cette impression peut être issue de deux causes possibles :

- La plupart du temps, l'être humain est représenté par l'homme seul.
- La participation des femmes aux Jeux Olympiques est relativement récente. Effectivement, ce n'est qu'en 2012, à Londres, que les femmes concourent dans tous les sports au programme²¹. Le fondateur du Comité international olympique Pierre de Coubertin lui-même (1863-1927) n'était pas favorable à la participation des femmes jugeant qu'« une olympiade femelle serait impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte ».

Objectifs du Plan d'études romand – PER

Les activités présentées dans ce dossier permettent de travailler certains objectifs du PER dans le domaine des langues (français et allemand), des arts, de corps et mouvement, ainsi que des dimensions des capacités transversales (collaboration, communication, stratégies d'apprentissage, pensée créatrice, démarche réflexive), de la formation générale.

²¹https://stillmed.olympic.org/Documents/Reference_documents/Factsheets/La_femme_dans_le_Mouvement_Olympique.pdf

Propositions d'activités

Plusieurs activités sont proposées ci-après, au choix de l'enseignant-e, en fonction de l'âge des élèves et/ou de l'intérêt. Elles sont regroupées autour de deux thèmes :

- Le quartier : panneaux de signalisation et enseignes.
- Le sport : pictogrammes.

Les activités autour du thème du quartier ont comme support l'affiche « Mon quartier » créée par Jean Augagneur pour la jom'14, ainsi que la brochure qui l'accompagne. Ces moyens peuvent être commandés à la CADEV.



Art. 152722 : Affiche F4 Mon quartier
 Art 152714 : Brochure Mon quartier
 (paquet de 10)

Sur educanet2, dans le classeur du groupe DGEO - Egalité, vous trouverez aussi le dossier pédagogique de la jom'14 avec des activités de lecture d'images en lien avec cette affiche.

LA SIGNALISATION DU QUARTIER

Mise en situation

Matériel :

- Affiche F4 Mon quartier

Objectif de l'activité :

Se rendre compte qu'il n'y a qu'un seul panneau de signalisation, le décrire et faire ressortir ses particularités.

Déroulement :

Afficher l'illustration grand format et l'observer avec les élèves. Effectuer un repérage des panneaux et enseignes de ce quartier. Décrire le panneau de signalisation pour en comprendre le sens et en discuter.

Observation des panneaux de signalisation

Matériel :

- Affiche F4 Mon quartier
- Panneaux de signalisation (une sélection de panneaux utiles à l'activité est proposée dans l'annexe 1 mais vous pouvez envoyer un mail à la prévention routière, à l'adresse suivante : jacky.vauthey@lausanne.ch, pour demander des dépliants contenant davantage de panneaux)

Objectif de l'activité :

Faire réaliser aux élèves que les personnages représentés sur les panneaux de signalisation sont principalement masculins. Les seuls personnages de sexe féminin sont : la petite fille avec son grand frère, la maman avec son enfant ou la petite fille et son papa. Dans tous les cas, la petite fille est accompagnée par quelqu'un qui l'aide, la protège.

Déroulement :

- Questionnement sur les panneaux : *Que peut-on y voir ? En connaissons-nous ? Si oui, lesquels ? Que signifient-ils ? Quels personnages peut-on trouver ? De quel sexe sont-ils ?*
 Laisser les élèves s'exprimer sur les différents panneaux de signalisation.
- Ouvrir le débat par rapport à ce constat : *Est-ce la réalité ? Est-ce que les petites filles traversent toujours accompagnées ? Les skieurs sont-ils tous des hommes ? Les lugeurs ? Les piétons ?*

Ce débat aura comme objectif de faire prendre conscience aux élèves que ces différentes illustrations ne sont pas représentatives et transmettent une représentation stéréotypée des rôles des femmes et des hommes.

Plaçons des panneaux !

Matériel :

- Affiche F4 Mon quartier
- Panneaux de signalisation (Panneaux de signalisation (une sélection de panneaux utiles à l'activité est proposée dans l'annexe 1 mais vous pouvez envoyer un mail à la prévention routière, à l'adresse suivante : jacky.vauthey@lausanne.ch, pour demander des dépliants contenant davantage de panneaux)
- Annexe 2 : Panneaux de signalisation modifiés

Objectif de l'activité :

Proposer une alternative aux panneaux existants. Permettre aux élèves de faire un choix en exprimant leur point de vue personnel, sans jugement de valeur.

Déroulement :

Après avoir discuté des différents panneaux existants, on peut en rajouter à l'illustration « Mon quartier ». Cette activité consiste alors à découper et placer différents panneaux sur l'affiche. Ils peuvent être choisis parmi les panneaux de signalisation (annexe 1) ou les panneaux modifiés (annexe 2). Il est possible de proposer les deux séries et de faire voter pour ceux qu'ils/elles préfèrent : *Je prends ce panneau car on y voit une petite fille qui traverse et les filles aussi traversent la route. Je suis un garçon et je fais de la luge, donc je prends ce panneau.*

Créons des panneaux !

Matériel :

- Affiche F4 Mon quartier
- Annexe 3 : Modèles pour création de panneaux

Objectif de l'activité :

Laisser les élèves s'exprimer à travers un support créatif (arts visuels) en les incitant à imaginer différemment.

Déroulement :

Demander aux élèves de créer des panneaux à placer sur « Mon quartier ». Se baser sur les panneaux existants pour la forme et les couleurs afin que leurs panneaux soient compréhensibles par toutes et tous, mais tout en proposant une alternative à ceux qui existent. Vous pouvez commencer par ouvrir la discussion en demandant aux élèves : *Quel panneau est présent ? Lesquels pourrait-on rajouter ? Lesquels pourrait-on inventer ?*

CONCOURS JOM16

Toutes et tous les élèves peuvent participer au concours. Cette activité peut être menée le jour de la JOM ou après cette journée.

Le délai d'envoi des projets est fixé au **30 novembre**.

Adresse pour l'envoi :

Direction générale de l'enseignement obligatoire

Direction pédagogique

Mireille Olivet

Ch. de Maillefer 35

1014 Lausanne

Thème :

Création d'un panneau sur lequel figure un pictogramme²² représentant l'égalité filles-garçons, signalant que les filles et les garçons sont égaux.

Chaque classe présente un seul pictogramme. Ce travail peut être réalisé collectivement, en groupe ou individuellement. Dans ces deux derniers cas, choisir le projet qui représentera la classe. Un seul envoi sera pris en compte par classe.

Un jury sélectionnera le meilleur pictogramme.

Prix :

Un prix récompensera la classe gagnante qui sera avertie personnellement.

Format :

- A4, sur le support donné (annexes 11 et 12)
- Techniques libres
- Au verso du dessin : coordonnées de la classe (nom de l'enseignant.e + établissement scolaire : nom + adresse)

Les dessins restent la propriété de la Direction pédagogique et du Bureau de l'égalité ; ils ne seront pas restitués.

Le concours ne donnera lieu à aucun échange de correspondance. Tout recours juridique est exclu.

Démarche proposée :

Cette activité peut être amorcée par la lecture du livre « Le code de la route » de Mario Ramos²³ ou avec une série de panneaux tirés de ce livre (annexe 13). Ceux-ci imitent des panneaux de signalisation en utilisant des personnages de contes célèbres. Les élèves prennent ainsi conscience que l'on peut représenter de nombreuses idées par un pictogramme.

Après observation et discussion autour de ces panneaux, proposer aux élèves d'en créer un nouveau pour la classe, en respectant le code de la forme et des couleurs de ceux existants.

²² Dessin figuratif stylisé qui fonctionne comme un signe d'une langue écrite et qui ne transcrit pas la langue orale (Le Petit Robert, édition 2015)

²³ Editeur : Pastel (2010)

Il s'agit de créer un panneau qui signifie « lieu d'égalité filles-garçons ».

LES PICTOGRAMMES

Mise en situation

Matériel :

- Annexe 4 : Pictogrammes des Jeux olympiques de Barcelone (1992)
- Annexe 5 : Pictogrammes des Jeux olympiques d'Atlanta (1996)

Objectif de l'activité :

Familiariser les enfants avec les pictogrammes représentant les sports des Jeux olympiques d'été et prendre conscience que l'on attribue parfois un sexe à ces personnages (lequel ? pourquoi ?).

Déroulement :

Observer les pictogrammes et identifier les disciplines sportives représentées. Faire remarquer les particularités de style : Barcelone, 1992, les pictogrammes sont constitués de traits qui rappellent ceux d'un pinceau et se structurent en trois parties : tête, bras et jambes. Atlanta, 1996, les pictogrammes sont constitués de silhouettes plus identifiables en terme de genre.

Les pictogrammes sportifs

Matériel :

- Annexe 4 : Pictogrammes des Jeux olympiques de Barcelone (1992)
- Annexe 5 : Pictogrammes des Jeux olympiques d'Atlanta (1996)
- Annexe 6 : Etiquettes des sportifs
- Annexe 7 : Etiquettes des sportives

Objectifs de l'activité :

Rendre les élèves conscients que les sports olympiques sont pratiqués par les femmes comme par les hommes. Entraîner les élèves à utiliser le vocabulaire féminin et masculin du monde sportif.

Déroulement :

- Observer les différents pictogrammes et chercher le nom des disciplines sportives, ainsi que le nom des personnes qui pratiquent ce sport.
- Mise en place du vocabulaire féminin-masculin, à l'oral ou à l'écrit, selon le niveau des élèves.

- Jeu de memory ou autres activités avec les étiquettes des sportives et sportifs (annexes 6 et 7).
- Jeu de mime : un-e élève tire une étiquette parmi les pictogrammes des Jeux olympiques (annexes 4 et 5) et mime le sport représenté. Le reste de la classe essaie de deviner en utilisant le vocabulaire spécifique masculin ou féminin, selon l'identité de l'élève qui mime (exemple : un escrimeur ou une escrimeuse).
- En salle de gymnastique, s'entraîner collectivement à mimer les différentes disciplines olympiques. Recherche de mouvements et de postures permettant de reconnaître les différents sports.
- Fabriquer des jeux de memory avec les pictogrammes des deux éditions différentes de Jeux olympiques pour se familiariser avec les disciplines sportives et leurs présentations.

Les pictogrammes de « mon quartier »

Matériel :

- Affiche F4 ou brochure Mon quartier
- Annexe 8 : Pictogrammes représentant des activités

Objectif de l'activité :

Sensibiliser les élèves à la lecture d'images avec une perspective genre.

Déroulement :

- Repérage de l'écrit : selon le niveau des élèves, lire ou tenter de deviner ce qui est écrit avec le support de l'image : *Agence pour l'emploi – Alimentation – Ambulance – Bar Restaurant – Boucherie – Boulangerie – Buvette – Chantier – Chez Dominique – Coiffeur – Dentiste – Ecole – Garage – Hôpital – Plomberie – Poissonnerie – Police – Terminus Bus – Urgences – Voirie.*
- Inventorier les mots, éventuellement les classer en catégories proposées par les élèves ou décidées par l'enseignant-e.
- Choisir un certain nombre de mots que l'on pourrait remplacer par un pictogramme qui permettrait de savoir de quoi il s'agit pour un-e non-lecteur/non lectrice ou un-e non-francophone.
- Demander aux élèves de réaliser un pictogramme avec un personnage qui puisse être placé sur l'affiche à côté ou à la place d'un mot écrit.

- A partir des dessins des élèves, observer si les personnages sont plutôt masculins, féminins ou non genrés. Les élèves s'expriment librement, justifient leurs choix, défendent leurs hypothèses : *Combien y a-t-il de personnages féminins, masculins ou non genrés ? Pourquoi as-tu dessiné un garçon, une fille ? Penses-tu que cela a une importance ? Si oui, laquelle ?*
- La même activité peut être proposée dans un deuxième temps avec une variation de consigne : dessiner un pictogramme ne comportant pas de personnage. *En quoi cela est-il différent ? Pourquoi ?*

Variantes

- Proposer aux élèves les pictogrammes de l'annexe 8 et leur demander de les placer sur l'affiche en justifiant leur choix.
- Rechercher et nommer les activités sportives représentées sur l'affiche.
- Choisir parmi les dessins des annexes 4 et 5 ceux qui peuvent être placés sur l'affiche. Justifier ses choix.

Prolongement

Chaque élève crée un pictogramme à placer sur l'affiche. Il explique sa signification et justifie son choix.

SPORTLER UND SPORTLERINNEN

Matériel :

- Annexe 4 : Pictogrammes des Jeux olympiques de Barcelone (1992)
- Annexe 5 : Pictogrammes des Jeux olympiques d'Atlanta (1996)
- Annexe 9 : Sportler
- Annexe 10 : Sportlerinnen

Objectif de l'activité : Rendre les élèves attentifs à la formation du féminin en allemand.

Déroulement :

- A partir des pictogrammes des Jeux olympiques, dire les noms des sports en allemand.
- Selon un modèle donné, former le nom des sportifs et sportives pratiquant chacun de ces sports. Comparer avec le français.
- Jeu de mémoire avec les étiquettes des annexes 9 et 10 ou des étiquettes créées par les élèves.
- L'activité peut être prolongée avec la formation du féminin dans d'autres langues.

- Jeu de mime : un-e élève tire une étiquette de l'annexe 9 (pour les garçons) et 10 (pour les filles). Il ou elle mime le sport représenté. Le reste de la classe essaie de deviner en utilisant le vocabulaire spécifique masculin ou féminin selon l'identité de l'élève qui mime.

Autres activités

MALLETTE : BALAYONS LES CLICHÉS

Les mallettes pédagogiques « Balayons les clichés » ont été mises à disposition des bibliothèques scolaires par le BEFH et la DGEO. Elles contiennent diverses ressources, telles que livres, DVD et CD-déroms.



Activités :

Une fiche pédagogique accompagne chaque élément de la mallette. Elle résume le contenu, présente les thématiques abordées et propose des activités à réaliser avec la classe. Les fiches pédagogiques sont téléchargeables à cette adresse : <http://www.vd.ch/themes/etat-droit-finances/egalite/egalite-entre-femmes-et-hommes/formation-et-enseignement/mallettes-pedagogiques-balayons-les-cliches/>

FILMOGRAPHIE

En plus des vidéos mises à disposition dans les mallettes « Balayons les clichés », vous pouvez vous référer à la liste de films réalisée par le groupe de travail en charge des dossiers pédagogiques de la jom. Vous trouverez la référence de plusieurs films ou dessins animés qui permettent d'aborder la thématique de l'égalité entre les filles et les garçons.

Ce document se trouve dans le classeur du groupe DGEO – Egalité.

Conclusion

(à adapter selon l'âge des élèves)

Activités

A différents niveaux, l'espace urbain est marqué par des inégalités entre les femmes et les hommes, comme l'attestent les noms de rues, attribués quasi exclusivement à des personnalités masculines. Les femmes sont moins présentes dans certains lieux et à certaines heures. De nombreuses installations dédiées aux loisirs, ouvertes à toutes et tous, sont ainsi principalement investies par un public masculin.

De la même manière, les pictogrammes créés pour être un langage universel véhiculent des stéréotypes sur les rôles des femmes et des hommes dans la société. Il est important que les élèves puissent prendre conscience de ces représentations différenciées et développer leur esprit d'analyse.

Métiers

Tous les métiers peuvent être exercés aussi bien par les filles que les garçons. S'il y a plus de femmes infirmières et d'hommes mécaniciens, c'est sans doute parce que, depuis leur enfance, les filles entendent qu'elles sont plus douées pour les rapports humains et le social et les garçons qu'ils sont meilleurs dans les activités manuelles et techniques. De plus, les enfants manquent de modèles d'adultes dans les professions traditionnellement exercées par l'autre sexe, ce qui peut constituer un frein à leur libre choix de carrière professionnelle. Un parallèle peut être fait avec les disciplines scolaires, qui font souvent l'objet de stéréotypes.

Chacun et chacune doit pouvoir faire un choix, selon ses goûts et ses envies personnelles et non selon les représentations véhiculées par la société.

Références

- CORBAZ, E., VALLOTTON, F., (1985), *Dictionnaire des rues de Lausanne*, Promoédition SA, Genève
- DAFFLON NOVELLE, A. (Dir.), *Filles-garçons : socialisation différenciée ?*, Grenoble, PUG, 2006.
- DALLERA, C., DUCRET, V., (2004), *Femmes en formation dans un métier d'homme : synthèse d'une recherche menée dans le canton de Vaud auprès d'un échantillon d'apprenties*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud
- DURU-BELLAT, M. (2004), *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?*, Paris, L'Harmattan.
- GUILLEY, E. et al., (2014) *Maçonne ou avocate: rupture ou reproduction sociale ? Une enquête sur les aspirations professionnelles des jeunes en Suisse aujourd'hui, menée dans le cadre du PNR 60 « Egalité entre hommes et femmes »*, Genève, SRED
- KRIESI, K., BUCHMANN, M., (2015), *L'entrée à l'école et son influence sur la réussite scolaire future : quelles différences entre filles et garçons ?* in : Les inégalités scolaires en Suisse, école, société et politiques éducatives, Editions Peter Lang, Berne
- LAMAMRA, N., POSSE, M., (2013), *Des enseignant-e-s sous tension: entre principe d'égalité et système de genre. Expérience d'un enseignement sur le genre à la HEP Lausanne*. Téléchargeable sur: http://www.revuedeshep.ch/site-fpeq-n/Site_FPEQ/16_files/04-Lamamra-Posse.pdf
- PETROVIC, C., (2004), *Filles et garçons en éducation : les recherches récentes (Deuxième partie)*, in Carrefours de l'éducation, n° 18, pp. 146-175, url : <http://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-2-page-146.htm>
- RAIBAUD, Y., (2015), *La ville faite par et pour les hommes*, Belin
- SIGGEN, S., (2003), *Programme Egalité des genres dans la formation scolaire et professionnelle vaudoise : Etat des lieux et mesures recommandées*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud
- TSCHUMI, M-E., (2009), *Oser toutes les options : l'enseignement des maths, sciences et techniques (MST) aux filles au secondaire I : état des lieux et recommandations*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud.
- Pionnières de la Suisse moderne, des femmes qui ont vécu la liberté*, édité par Le Temps et Avenir Suisse, Editions Slatkine, Genève, 2014.
- L'école de l'égalité, S'ouvrir à l'égalité, S'exercer à l'égalité I (p. 64, Les métiers : quelques femmes illustres) et S'exercer à l'égalité II*, Bureaux de l'égalité romands, 2006. Deuxième édition 2007.
- Les chiffres de l'égalité*, (2014) Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes, Lausanne. Url : <http://www.vd.ch/themes/etat-droit-finances/egalite/egalite-entre-femmes-et-hommes/actualite-de-legalite/articles/nouvelle-edition-des-chiffres-de-legalite/>
- Pour des femmes et des hommes dans les équipes éducatives, Guide à l'usage des structures d'accueil de l'enfance*, (2009) CREDE, Lausanne
- Pour télécharger la brochure : <http://www.crede-vd.ch/wp-content/uploads/pdf/BrochureMixite.pdf>

Sites utiles

www.aussi.ch

Site créé par l'association lab-elle dont le but est de faire le point sur la thématique de l'égalité, en rapport avec les recherches menées sur cette thématique. Le site permet de trouver des éléments de réponses à de nombreux questionnements relatifs à l'égalité entre filles et garçons ou aux stéréotypes. Il peut être utilisé avec les élèves, pour faire des recherches sur les stéréotypes par exemple. Le site renvoie à de nombreuses recherches et ouvrages, mais également à des vidéos (d'expériences par exemple).

www.lab-elle.org

L'association lab-elle, promeut, à travers une sélection d'albums illustrés, la construction de l'égalité entre les filles et les garçons.

www.vd.ch/egalite

Pour en savoir plus sur la JOM et l'égalité dans le domaine de la formation.

Annexes

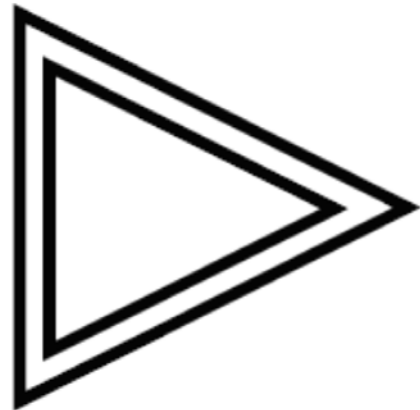
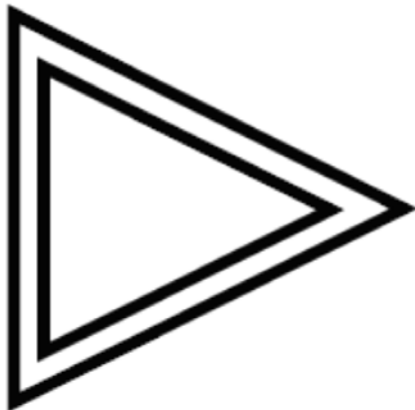
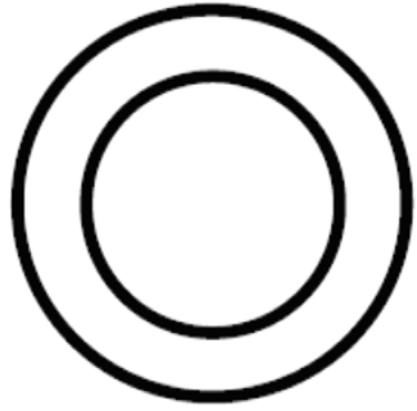
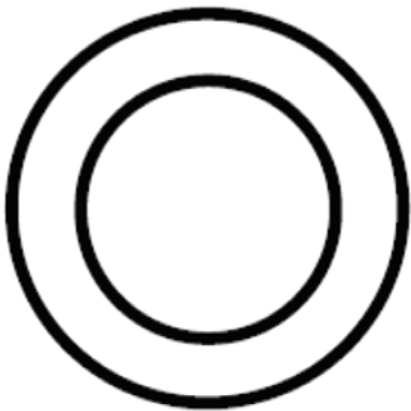
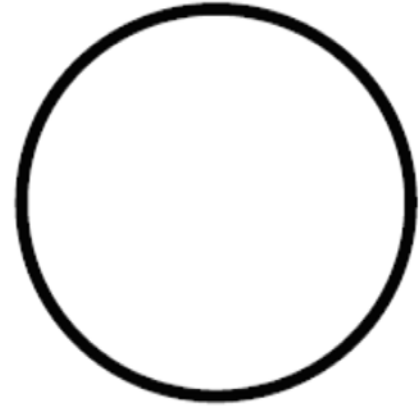
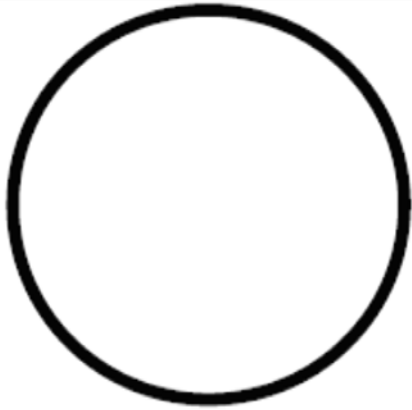
ANNEXE 1 : PANNEAUX DE SIGNALISATION



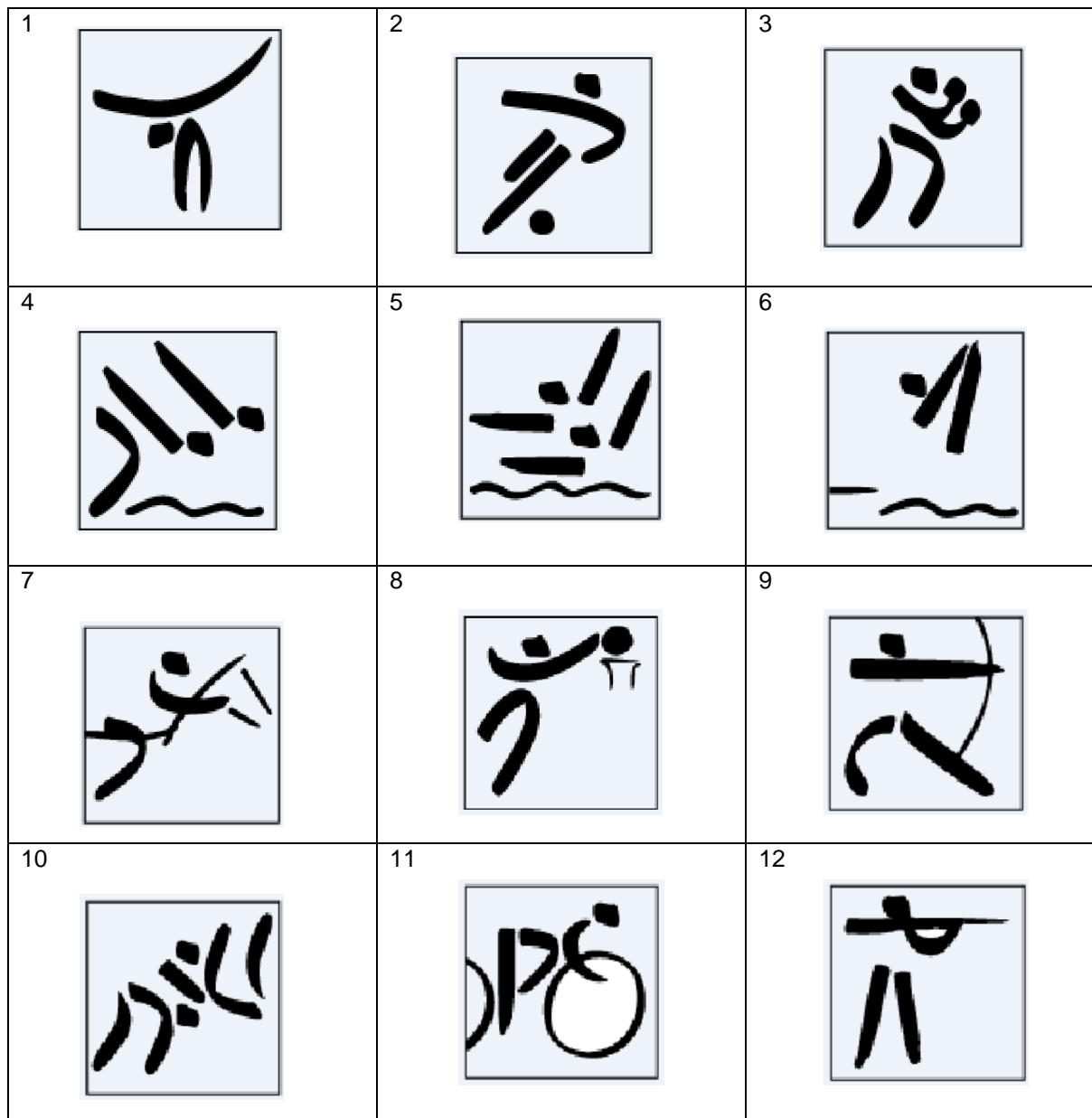
ANNEXE 2 : PANNEAUX DE SIGNALISATION MODIFIÉS



ANNEXE 3 : MODÈLES POUR CRÉATION DE PANNEAUX



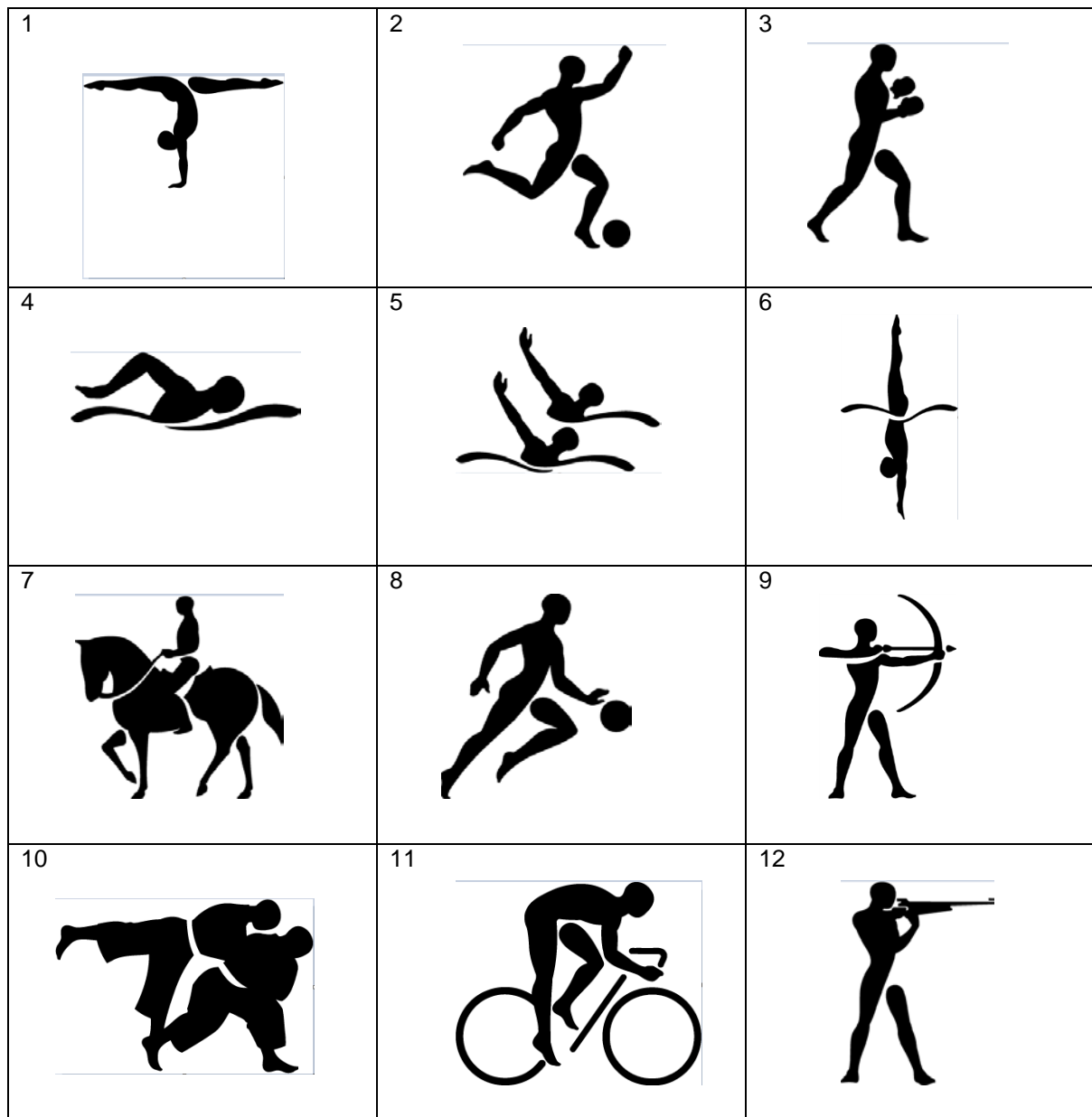
ANNEXE 4 : PICTOGRAMMES DES JEUX OLYMPIQUES DE BARCELONE (1992)



Images©CIO

1. gymnastique	2. football	3. boxe
4. natation	5. natation synchronisée	6. plongeon
7. équitation	8. basketball	9. tir à l'arc
10. judo	11. cyclisme	12. tir

ANNEXE 5 : PICTOGRAMMES DES JEUX OLYMPIQUES D'ATLANTA (1996)



Images©CIO

1. gymnastique	2. football	3. boxe
4. natation	5. natation synchronisée	6. plongeon
7. équitation	8. basketball	9. tir à l'arc
10. judo	11. cyclisme	12. tir



ANNEXE 6 : ETIQUETTES DES SPORTIFS

un skieur	un hockeyeur	un lugeur
un patineur	un basketteur	un boxeur
un cycliste	un escrimeur	un footballeur
un gymnaste	un judoka	un lutteur
un nageur	un cavalier	un snowboardeur
un rameur	un golfeur	un tireur

ANNEXE 7 : ETIQUETTES DES SPORTIVES

une skieuse	une hockeyeuse	une lugeuse
une patineuse	une basketteuse	une boxeuse
une cycliste	une escrimeuse	une footballeuse
une gymnaste	une judoka	une lutteuse
une nageuse	une cavalière	une snowboardeuse
une rameuse	une golfeuse	une tireuse

ANNEXE 8 : PICTOGRAMMES REPRÉSENTANT DES ACTIVITÉS

1 	2 	3 
4 	5 	6 
7 	8 	9 
10 	11 	12 
13 	14. 	

Images©CIO, sauf 7 (<http://www.clker.com>) et 10 (commons.wikimedia.org)

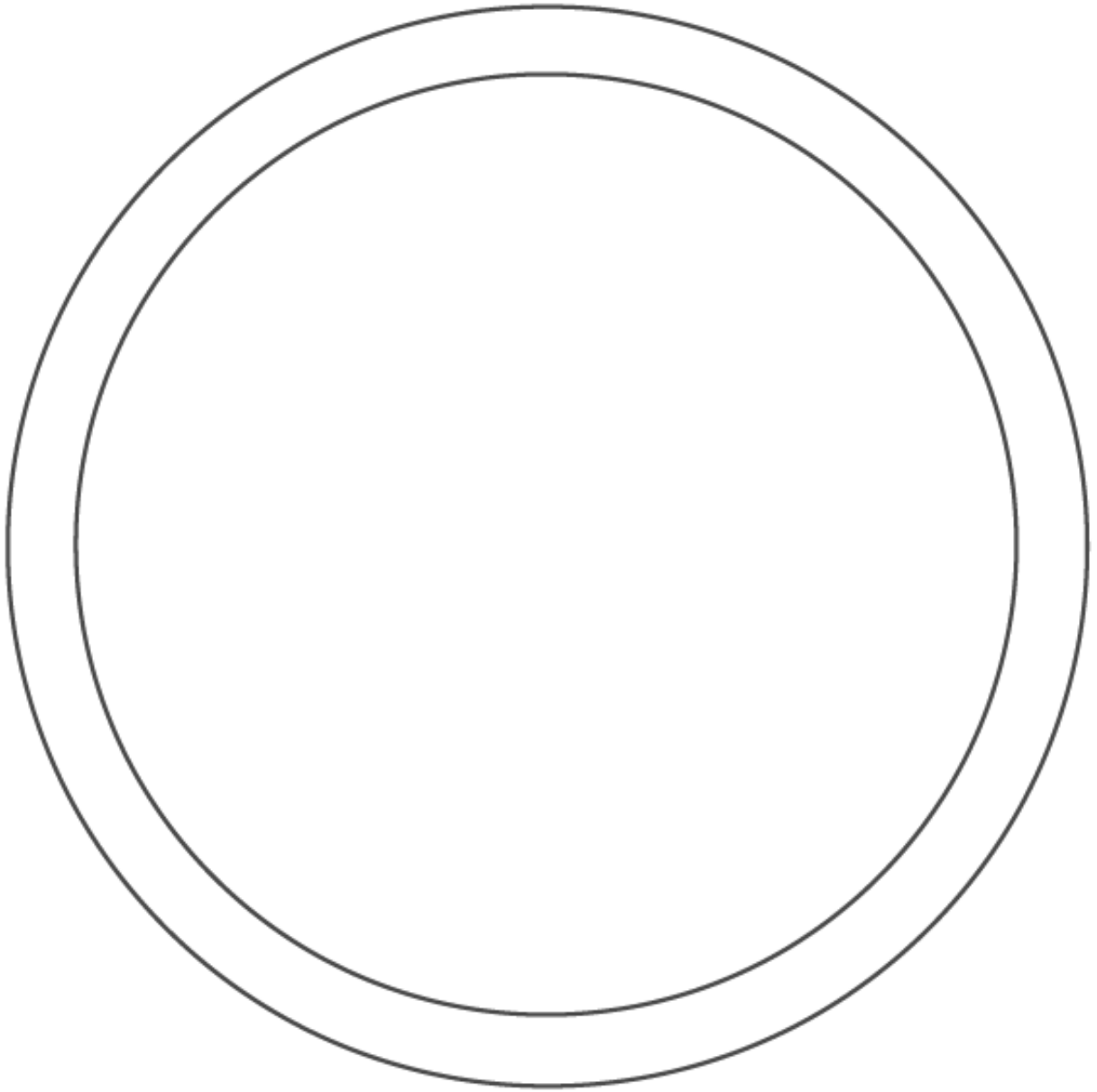
ANNEXE 9 : SPORTLER

der Skilaüfer	der Hockeyspieler	der Sportler
der Trainer	der Sportlehrer	der Boxer
der Radfahrer	der Schwimmer	der Fussballspieler
der Läufer	der Taucher	der Ringer
der Tanzer	der Reiter	der Turner
der Ruderer	der Rodler	der Schütze

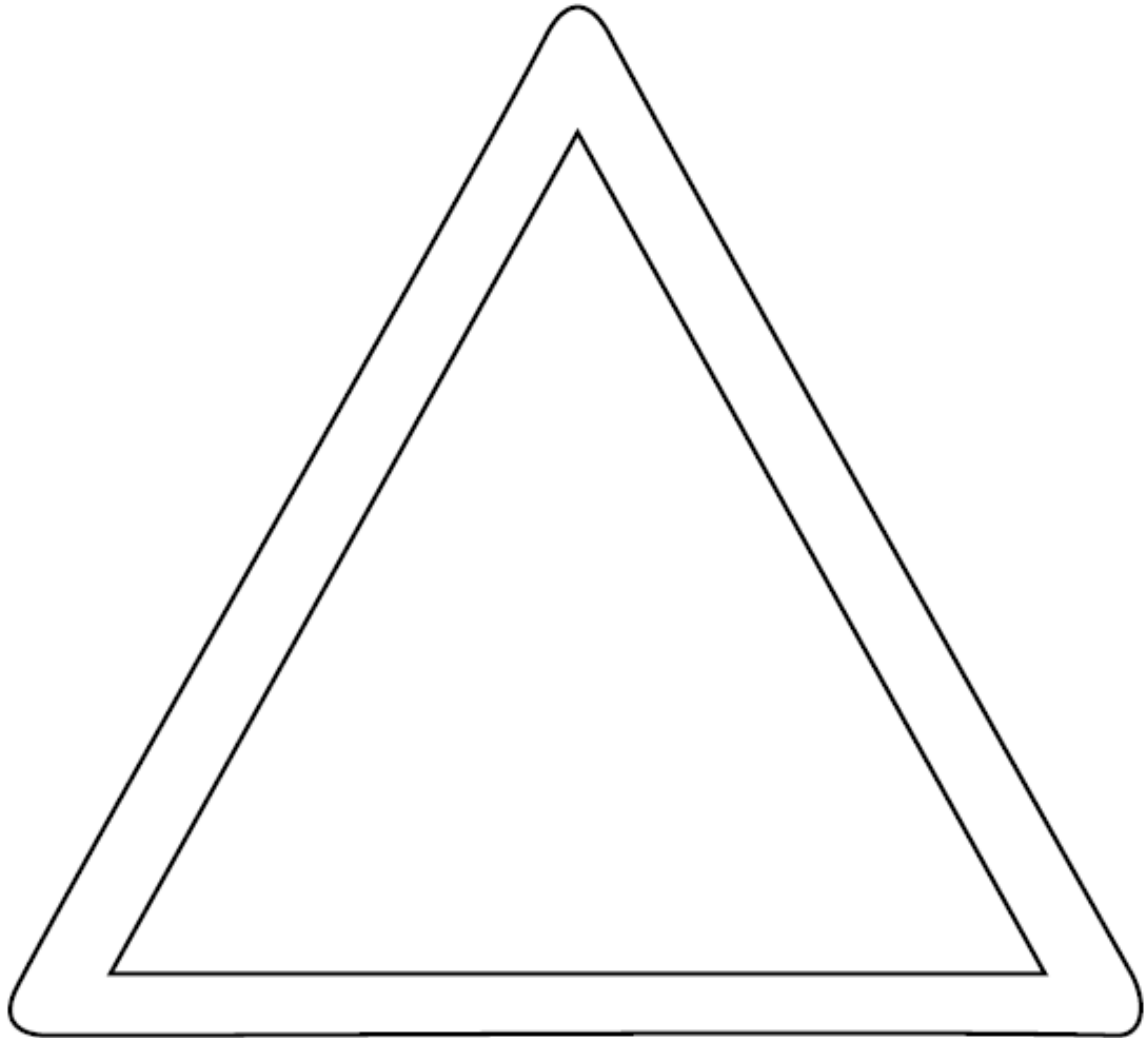
ANNEXE 10 : SPORTLERINNEN

die Skilaüferin	die Hockeyspielerin	die Sportlerin
die Trainerin	die Sportlehrerin	die Boxerin
die Radfahrerin	die Schwimmerin	die Fussballspielerin
die Läuferin	die Taucherin	die Ringerin
die Tanzerin	die Reiterin	die Turnerin
die Ruderin	die Rodlerin	die Schützin

ANNEXE 11 : DOCUMENT POUR CRÉATION DE PANNEAU ROND



ANNEXE 12 : DOCUMENT POUR CRÉATION DE PANNEAU TRIANGULAIRE



ANNEXE 13 : PANNEAUX TIRÉS DU « CODE DE LA ROUTE » DE MARIO RAMOS



Ramos, M. (2010). *Le code de la route*. L'école des loisirs



Ramos, M. (2010). *Le code de la route*. L'école des loisirs